

Michel Breydy (†)

Georg Graf et sa «Geschichte der christlichen arabischen Literatur» à l'occasion du quarantième anniversaire de sa mort

Georg Graf est, après Baumstark et Rucker, le troisième pilier de l'Orientalisme chrétien en Allemagne. Il est né à Münsingen im Ries (Schwaben) le 15 mars 1875 et mourut le 18 septembre 1955.

Il n'est pas à confondre avec un autre Dr. Graf qui lui était contemporain, et dont on connaît seulement un article sur les Maronites, paru dans la *Theologisch-praktische Monatsschrift*, Passau (1917), 237-247.¹

G. Graf avait choisi la voie cléricale et fut ordonné prêtre dans le diocèse de Augsbourg. Pour ce qui est de l'Orientalisme, et surtout de la littérature arabe des Chrétiens du Proche-Orient, il ne faut pas oublier qu'il était un *outsider* et un *self-made man*.

Il avait commencé l'étude de l'arabe au gymnase. Devenu prêtre il s'était consacré au travail pastoral comme curé de paroisse. Ce n'est que par la lecture assidue de la revue al-Mašriq (depuis 1898) qu'il s'initiait peu à peu aux différents thèmes de la littérature arabe chez les chrétiens des différentes Eglises de l'Orient.

Ce sont surtout les publications du P. Louis Cheikho sur les auteurs arabes chrétiens avant et après l'Islam qui attiraient son attention de jour en jour et l'incitaient à continuer à son compte les recherches sur ces auteurs.

En 1910/1911, il obtint une bourse d'études à l'Institut de la Görres-Gesellschaft et vint résider à Jérusalem. Jusqu'en 1930, il s'occupait de problèmes particuliers de la littérature des Coptes et il a publié plusieurs articles et monographies sur ces sujets, tout en continuant à desservir sa paroisse.

A l'âge de 55 ans (1930), il fut nommé Professeur honoraire à l'Université de Munich pour les littératures de l'Orient chrétien en y ajoutant en plus la langue et la littérature géorgienne.

1 Sous le titre «Zur Geschichte der Maroniten» ce Dr. Graf (Karl?) se base sur les données recueillies personnellement par l'évêque Paul von Keppler sur les Maronites durant un voyage fait au Proche-Orient en 1892. Son opinion sur les Maronites se résume en ces mots par lesquels Dr. Graf commençait aussi son article: «Die Maroniten, wohl die edelste aller christlichen Völkerschaften des Orients, sind eine wahre Heldenschar des Kreuzes». L'ouvrage de Mgr von Keppler a été édité pour la première fois chez Herder en 1894 et réédité en peu de temps plusieurs fois: la

Libéré de la cure pastorale, il se rendait souvent pour des longs séjours dans différentes bibliothèques en Orient et en Europe. Après celles du Caire, il convient de rappeler la Bibliothèque Orientale (USJ Beyrouth), celle des Maronites d'Alep, la bibliothèque de Florence et celle du Fonds Heinrich Goussen à Bonn, où il s'est familiarisé avec les imprimés par Goussen de toutes les régions de l'Orient, et enfin celle du Vatican, où il a pu se pencher longuement sur les manuscrits arabo-chrétiens écrits en karschouni.

En 1905, déjà, il publiait une esquisse de cette littérature sous le titre «*Die Christlich-arabische Literatur bis zur fränkischen Zeit*» (Freiburg) = La littérature arabo-chrétienne jusqu'à la fin de l'époque franque (fin du XI^e siècle).

Entre 1931-39, et sur l'invitation du Pro-Préfet de la Bibliothèque Vaticane, Mgr Eugène Tissérant, Graf avait entrepris la description minutieuse des manuscrits arabo-chrétiens de la Vaticane. Malheureusement ces textes n'ont pas été édités et ils se sont perdus après sa mort, quoiqu'on les cite à des endroits contradictoires.

En 1934 sortait des presses le *Catalogue de manuscrits arabes chrétiens conservés au Caire* (Studi e Testi 63) comprenant la description des manuscrits du Musée et ceux du Patriarcat Copte au Caire.

Citons encore les études suivantes:

- *Die koptische Gelehrtenfamilie der Aulād al-'Assāl und ihr Schrifttum*.²
- *Ein Reformversuch innerhalb der koptischen Kirche im zwölften Jahrhundert*, Paderborn 1923, autour d'un auteur copte très discuté: Marcus ibn Qanbar.
- enfin sur le même auteur: *Ein arabischer Pentateuchkommentar des 12. Jahrhunderts*.³

Sur l'équivoque créé parmi les Maronites par la publication abusive et falsifiée de cet ouvrage en 1985, voir mon étude dans la revue *al-Manara* 27 (1986), p. 367-380.

L'œuvre monumentale de Graf, sur laquelle il a travaillé plus de 40 ans avec un acharnement dont seul un personnage bavarois⁴ était capable, est la *Geschichte der christlichen arabischen Literatur* (en abrégé GCAL), publiée en cinq volumes entre 1944 et 1953.⁵

Le 1^{er} volume traite des «Traductions», c.-à-d. de la littérature arabe des

dixième en 1922. Georg Graf s'est distancé expressément de son homonyme dans sa GCAL I, p. 65, note 2.

2 Cf. *Orientalia* 1 (1932), pp. 34-56; 129-148; 193-204.

3 Cf. *Biblica* 23 (1942), pp. 113-138.

4 Géographiquement parlant Graf était un souabe; mais H. Engberding dans son *Nachruf* en disait «Graf... hat sich zeitlebens als echter Bayer gefühlt und bewährt».

5 Dans la série Studi e Testi au Vatican.

chrétiens traduite soit du syriaque, soit du grec, soit du copte, comprenant les sections suivantes: introduction sur le concept de la littérature arabe chrétienne; les traductions de la Bible et de ses Apocryphes; les traductions des écrits patristiques, hagiographiques et ascétiques; enfin la littérature concernant le droit ecclésiastique et liturgique chez les Melkites, les Coptes, et les Syriens (traitée sommairement).

Le 2ème volume concerne les écrivains arabes chrétiens jusqu'à la moitié du XV^e siècle. Il les aborde dans l'ordre suivant: les Melkites en commençant par Théodore ibn Qurra; les Maronites; les Nestoriens; les Syriens Jacobites et les Coptes, en ajoutant à la fin de chacune de ces sections un appendice spécial pour traiter les «œuvres anonymes» qu'il attribue à son gré, à l'une ou l'autre de ces sections.

Le 3ème volume embrasse les écrivains des différentes confessions depuis la moitié du XV^e siècle jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Graf distingue entre auteurs melkites orthodoxes et uniates ou gréco-melkites. Il y consacre la plus grande partie aux auteurs maronites tant écrivains que compositeurs de poésies, de traductions ou d'histoires des ordres religieux, etc.

Le 4ème volume est consacré aux auteurs de la même époque, appartenant aux confessions suivantes: syriens orthodoxes et syriens catholiques, arméniens catholiques, nestoriens, coptes orthodoxes et catholiques et enfin une section spéciale pour la littérature arabe des missionnaires catholiques (franciscains, capucins, jésuites, carmes, dominicains et anonymes); puis une autre section pour les productions littéraires des missionnaires protestants d'origine européenne ou américaine. Il termine le tout par un résumé de littérature profane, comme l'historiographie, la poétique, la philologie et le journalisme.

Le 5ème volume est constitué d'un registre alphabétique très détaillé, puis d'une innovation très utile: les «Buchtitel», qui donnent par ordre alphabétique les «Incipits» ou premiers mots des ouvrages arabes manuscrits cités dans les quatre volumes précédents.

L'œuvre très méritoire réalisée par une seule personne est un instrument de travail indispensable pour quiconque s'intéresse à la matière. Cependant Graf lui-même a remarqué durant la publication qu'il y avait beaucoup à réviser, et a ajouté déjà dans le premier volume beaucoup de remarques corrigeant le texte publié. Mais malgré l'assistance de plusieurs amis (van Lantschoot et Simon) des erreurs y sont restées.

A l'occasion du Congrès International d'Arabe Chrétien tenu en 1980 à Goslar (Allemagne), les membres présents ont voté pour la traduction de cet ouvrage pour que les Orientaux qui ne possèdent pas la langue allemande y trouvent accès. Mais devant la lourde tâche d'une nouvelle vérification de tous les manuscrits cités par Graf, les Coptes présents ainsi que les Melkites et les Chaldéens décidèrent de ne rien changer au texte de Graf et de la traduire avec les erreurs

d'information qu'il pourrait contenir. La paresse mentale ou l'incompétence et le manque des moyens financiers pour venir à bout d'un travail de longue haleine ont empêché de prendre une décision unanime. On a fixé cependant les travaux de première importance du commencement jusqu'à la fondation du Collège Maronite (1585): cette date avait créé en fait un revirement global dans la culture générale des chrétiens de tout le Proche-Orient et surtout dans la naissance de nouvelles littératures enrichissant celles qui avaient précédé, en les rappelant à une nouvelle vie.

À la demande unanime des membres du Congrès, j'ai accepté la charge de réviser la partie de la GCAL qui concerne les Maronites, mais en précisant vouloir relever toutes les erreurs rencontrées et dont plusieurs m'étaient déjà connues.

J'ai été le seul qui dans l'espace prévu a réalisé ce tour de force. Ma *Geschichte der Syro-arabischen Literatur der Maroniten vom VII. bis XVI. Jahrhundert* = Histoire de la littérature Syro-Arabe des Maronites, depuis le VII^e jusqu'au XVI^e siècle, est paru en 1985.

En Appendice II, p. 242-248, j'ai présenté une première liste des erreurs d'information et d'interprétation relevées dans GCAL II et III à l'intention des confrères d'autres confessions qui se chargeraient de la révision des autres parties. Quant aux erreurs qui touchaient directement l'histoire maronite à l'époque indiquée, je les ai toutes incluses dans le corps de l'ouvrage. En principe, ces erreurs sont de nature perfide, difficiles à dénicher. Cela arrive, d'après mon expérience, partout où Graf a prétendu lire le karschouni tout seul, c'est-à-dire en épelant les lettres alphabétiques syriaques. De même partout où il attribue des traités anonymes à un auteur ou bien à une confession déterminée sans connaissance de cause, ou bien devenant le dupe de son propre système de travail.

Je donne quelques exemples pour initier ceux qui après moi voudront continuer la tâche entreprise:

- GCAL II, 90, Graf classe un traité contre les deux natures trouvé dans le Ms. Borg. Arab. 135 aux pages 140-159 (sic!) parmi les traités anonymes des Melkites. Aucun lecteur n'est capable de flairer ici une erreur à la fois qu'une contradiction; en effet Graf considère le même traité quelques pages plus loin (II, 102) comme une traduction arabe de l'*Exposé de la foi* de Jean Maron et il se réfère effrontément au Borg. Ar. 135, fol 70v-79v et 81rv. Cette erreur dissimulée ne peut être corrigée qu'en rappelant à l'attention du lecteur que les feuilles du Borg. Arab. 135 sont doublement paginées: une fois par foliotation et une autre par pagination. Graf a oublié au cours des dizaines d'années que durait sa recherche qu'il avait catalogué deux fois les mêmes pièces conservées dans le gros volume Borg. Arab. 135, qui est lui-même composé de deux manuscrits complètement indépendants l'un de l'autre et portant différentes dates.

- La date de 1384 (qui est celle des traités de la deuxième partie du volume) ne vaut pas pour le traité mentionné, qui est de la fin du XVI^e siècle, puisqu'il est de la plume de Ibn al-Qila'y († 1516)⁶.
- Une autre erreur d'information, où Graf se contredit aussi pour la même raison signalée plus haut, se trouve dans GCAL II, 292: le traité indiqué aux pages 91-101 du Borg. Arab. 135 est classé par Graf parmi les Écrits anonymes des Jacobites. Ce même traité désigné sous fol. 46-51 est placé par Graf (p. 469) parmi les Anonymes sans distinction de confession. Voir les autres précisions que je donne dans ma *Geschichte*, p. 245.
 - A côté de ces erreurs dues au système de travail, et au peu d'expérience dans la lecture du karschouni, il y a celles qui dépendent d'une lecture superficielle du traité indiqué: ainsi dans GCAL II, 91, Graf classe un traité conservé dans le même ms. Borg. Arab. fol. 27r-39v parmi les «Anonyma der Melkiten». Il a omis de lire à l'intérieur de ce traité les témoignages cités nommément des auteurs jacobites suivants: Michel le Syrien, dit le Grand, Barhebraeus et Dionysius bar Salibi (voir ff. 37 ss.)
 - Un imbroglio est né de la confusion entre deux lettres karschouni le Phe et le Qaf; ce qui a conduit Graf (p. 469) à lire au fol. 59r du Borg. Arab. 135 le titre «Über die Erschaffung Adams (sur la création d'Adam) au lieu de «Über den Ungehorsam Adams (sur la désobéissance d'Adam) : **ف خلق آدم**».
 - Le dernier genre d'erreurs sournoises parce qu'impossibles à relever à l'œil nu se présente dans le récit donné en p. 313 de la GCAL I: Graf y affirme avoir consulté dans la bibliothèque du patriarcat Syrien Catholique à Deir Charfet un volume côté 8/10 contenant le traité des «*Questions et Réponses d'Athanasius*»; puis il ajoute «im neuen Katalog ist sie nicht mehr vermerkt». Il entend par «nouveau Catalogue» celui de Mgr Ishac Armalé, publié à Jounieh en 1936/1937. Par fidélité à un ami très vénéré, je signale ici que le traité est bien décrit dans le Catalogue de Mgr Armalé, mais qu'il se trouve parmi les manuscrits de la section arabe du Catalogue (pp. 399-400).

Je me contente des exemples cités non sans prévenir le lecteur des données contenues au 3^{ème} volume, visant les auteurs maronites du XVII^e siècle. Il faudrait consacrer à chaque auteur une monographie spéciale.

Voici les thèmes où j'ai déjà réalisé la mise à découvert nécessaire des erreurs:

- sur St. Jean Maron, que Graf (GCAL II, 101-102) qualifie de «Pseudonyme», corriger toutes ses informations selon les introductions à mon «Jean Maron, Opuscules»;⁷

6 Comme je l'ai prouvé dans la revue al-Manara 24 (1983), pp. 261-274.

7 Cf. *Jean Maron, Exposé de la Foi et autres opuscles*, Texte et Version parus dans CSCO 497, 498 (1988).

- sur l'historien maronite Theophile ibn Touma (GCAL II, 94), voir le chap. IV de ma *Geschichte*;
 - sur Kitab-al-Huda (GCAL II, 95-98), corriger toutes les données de Graf, selon le chap. 5ème de ma «*Geschichte*» et ma «*Littérature compilée*».⁸
 - sur Gabriel ibn al-Qila'y voir le chap. VII de ma «*Geschichte*»;
 - sur Abraham Ecchellensis, dont le vrai gentilicium est «Daoud», voir les deux études qui ont révolutionné les données biobibliographiques de cet auteur⁹;
 - sur le patriarche Duayhy, voir dans mes *Études Maronites, l'Apologie de Duayhy*, pp. 9-79.
- Quant aux auteurs d'autres confessions, par ex. sur le Melkite Sa'ïd ibn Baṭrīq (GCAL II, 32-38), voir mon édition des *Annales d'Eutychès d'Alexandrie* et mes «*Etudes sur Sa'ïd ibn Baṭrīq et ses sources*», CSCO 450, 471 (1983 et 1985);
- sur Mahboub / Agapios al-Manbigi (GCAL II, 39-41), voir mes «*Précisions*»¹⁰.

Sources Biographiques

- Nachruf, dans OrChr 40 (1956), pp. 138-140 (H. Engberding)
- J. Aßfalg, art. Graf, dans *Neue Deutsche Biographie*, B. 6 (1958), p. 722.
- E. Hammerschmidt, *Die Erforschung des christlichen Orients*, dans OrChr 47 (1963), pp. 14-15.
- H. Kaufhold, *Einleitung zum Gesamtregister des Oriens Christianus*, Wiesbaden, 1989, pp.10-11.

8 Cf. *Les problèmes de la littérature compilée en Proche-Orient chrétien*, dans mes *Etudes Maronites*, Glückstadt, 1991, pp. 80-140.

9 Cf. Breydy, *Abraham Ecchellensis et la collection dite (Kitab) al Huda*, dans OrChr 67 (1983), 123-143; puis: *Abraham Ecchellensis et les Canons arabes de Nicée*, dans *Parole de l'Orient X* (1981-82), pp. 223-255.

10 Cf. *Précisions sur Mahboub de Manbig et son Histoire universelle appelée faussement Kitab al Unwān, = Richtigstellungen über Agapius von Manbig und sein historisches Werk*, dans OrChr 73 (1989), pp.90-96.